L'actualité des Jeunes et nouveaux Chasseurs de France

A N J C

Bulletin N°22

Actualité :
Etude sur les jeunes et nouveaux chasseurs p. 3-5

Evénement :
Salon de Rambouillet p. 6

Interview :
L' AJC46 au micro p. 7

L'actualité des Jeunes et nouveaux Chasseurs de France

Bulletin N°22

Juillet 2015

Sommaire

Actualité
p. 3-5 Etude sur les jeunes et nouveaux chasseurs de France et la chasse de demain

Evénement
p. 6 Les Jeunes Chasseurs au Salon de la Chasse de Rambouillet

Interview
p. 7 AJC du Lot

La vie des associations
p. 8 LABEL OR : Opération Som'Propre en Picardie ! AJC 80
p. 8 LABEL BRONZE : Les jeunes chasseurs baguent les bécasses - AJC86
p. 9 LABEL OR : De la chasse en no-kill... - AJC 25

Étude terrain
p. 10-11 Evolution des populations de renards en France

Directeur de publication : Gaëtan Lair
Conception et mise en page :
Quatre Vingt Treize - Epeugney
Coordination : Claire Montembault
Ont collaboré à ce numéro :
Gaëtan Lair, Claire Montembault, Ludovic Fabre, ONCFS, Kevin Guenser, Laurent Cany, Lisa Cozette, Julien Nicoullaud
Crédits photos : AJC46, AJC80, AJC86, ADJC25, ANJC, ONCFS, FDC25, ONF
Photo de couverture : ANJC
ISSN : en cours

A.N.J.C.
13 Rue du Général Leclerc
92130 ISSY LES MOULINEAUX
Port : 06 29 75 64 87
e-mail : info@jeuneschasseursdefrance.fr

Edito

Chers passionnés,

Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui m'exprimer à vous, associations départementales de jeunes chasseurs, associations cynégétiques, fédérations départementales mais surtout à tous ceux qui portent ou porteront un intérêt à notre association. Vous pourrez retrouver toute l'actualité du mouvement jeunes chasseurs que nous représentons au travers de ce 22ème bulletin de l'A.N.J.C.

Au début de ma présidence, j'avais transmis un communiqué avec un message clair : "Reconquête". Et je pense que je ne vous ai pas menti. Cela fait déjà sept mois que la nouvelle équipe est mise en place et nous pouvons déjà constater une dynamique et un engouement retrouvé.

En effet, nous pouvons déjà récolter les fruits des quelques mois passés. L'A.N.J.C. a été contactée par plusieurs Fédérations départementales afin d'assister à leurs Assemblées Générales, nous les remercions de l'intérêt qu'elles portent à notre structure. Mais surtout plusieurs départements ont retrouvé une dynamique et une envie de création. C'est pour cela qu'avec notre aide plusieurs associations départementales de jeunes chasseurs verront le jour dans les prochains mois.

Après avoir effectué le bilan, tous ensemble, de l'année écoulée, les 30 et 31 mai dernier, nous voilà reparti pour de nouvelles aventures. Avec en premier, le rapprochement de l'A.N.J.C. et des A.D.J.C. en ouvrant tous nos Conseils d'Administration aux associations départementales (de la région accueillante), mais aussi en réorganisant leur suivi afin de rester toujours au contact. Puis en modernisant nos actions : Rassemblement National, salons, communication,...

Je vais me permettre au travers de ce bulletin de remercier mon équipe. Car comme j'ai pu le dire précédemment, nous récoltons les fruits de notre travail depuis plusieurs mois mais ce n'est pas sans le travail de tous. Je pense que nous avons arrêté de compter le nombre d'heures de travail derrière notre ordinateur mais aussi au téléphone ou bien encore sur les salons. Donc un grand merci à eux.

Nous ne sommes qu'au début d'une nouvelle ère pour l'A.N.J.C. mais je suis persuadé qu'avec le temps nous arriverons à la hauteur des autres associations nationales cynégétiques, avec le nombre d'adhérents mais aussi leur notoriété.

Je vous souhaite une très bonne lecture, et n'hésitez pas à le partager à vos contacts.

En Saint-Hubert.

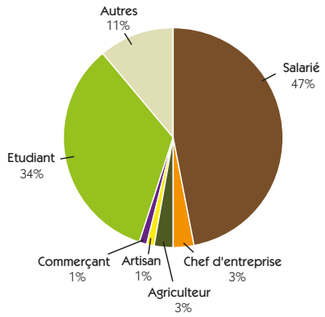
Gaëtan LAIR
Président de l'ANJC

Etude sur les jeunes et nouveaux chasseurs de France et la chasse de demain

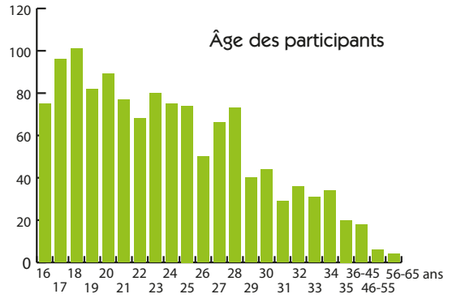
L'objectif 1er de cette étude était de connaître davantage les jeunes et nouveaux chasseurs, mais aussi de prendre conscience de leurs attentes, leurs difficultés, et aussi leur vision de la chasse.
Pour cela, l'ANJC a mené en 2014 une enquête sous forme de questionnaire auprès des "jeunes chasseurs" entre 16 et 35 ans et auprès des "nouveaux chasseurs" c'est-à-dire jeunes par le nombre d'années de chasse (moins de 2 ans de permis de chasser quelque soit l'âge).
A l'ère de l'informatique, l'étude a été diffusée via un réseau social très connu, par mailing sur un support informatisé et analysé par Google Formulaire.
Le but étant d'avoir un aperçu de l'opinion des nouveaux permis et une base de données pour avoir un poids dans les décisions qui concerneront le futur de notre loisir : la chasse ! Car maintenant il faut prouver à nos dirigeants et à nos détracteurs ce que nous avançons donc prouvons que les jeunes chasseurs s'intéressent à leur avenir et s'investissent pour faire perdurer leur passion !

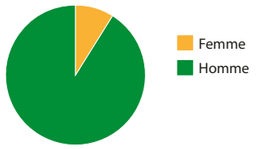
Résultats

Nous avons comptabilisées 1267 réponses (dont 1059 en moins d'un mois !).
Le questionnaire comprenait 28 questions fermées avec quelques choix multiples.



Fiche d'identité des participants :
La répartition des répondeurs était de 1 femme pour 9 hommes, avec 68% de moins de 26 ans et 4% âgés de plus de 35 ans.





Concernant la répartition géographique, tous les départements ont été représentés hormis le Cantal. Les bons élèves étant l'Eure, le Morbihan, la Vienne et l'Oise. Pour les régions, la Picardie, le Centre, la Bretagne et l'Ile de France se sont démarquées.

L'activité professionnelle et les revenus :
Plus d'un tiers (35%) sont encore étudiant et la moitié (49%) sont salariés, avec 90% gagnant moins de 2500 € par mois (la moitié moins de 1250 €/ mois).

Les moyens de transports :
20% n'ont pas le permis de conduire sachant que 14% des répondeurs ont moins de 18 ans donc 6% des répondeurs en âge d'avoir le permis ne l'ont pas.
Les personnes sans permis vont à la chasse grâce à leurs parents (11%) ou leur amis (7%).

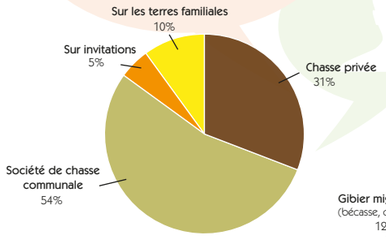
Le commencement :
L'âge de l'obtention du permis de chasser est équivalent pour chaque tranche d'âge proposée (15, 16 et plus de 16 ans).
93% des participants se sont orientés vers la chasse par l'intermédiaire de leur famille ou amis contre 7% "seul".

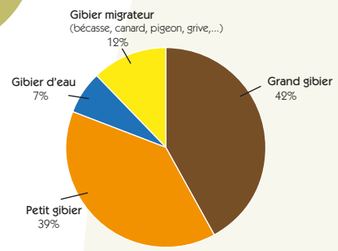
La partie administrative :
2/3 prennent uniquement un timbre départemental contre 2/10 un timbre national par contre 60% des répondeurs chassent dans un autre département occasionnellement parmi eux 37% y vont entre 1 et 5 fois.

Le bilan annuel :
Nombre de jours de chasse : 67% vont à la chasse plus d'une fois par semaine en moyenne, contre 13 % moins d'une fois par semaine.
Budget chasse : 65% mettent moins de 1000 € tout compris pour leur saison. Pour cela une grande majorité s'autofinance (75%), le reste utilise leurs économies ou reçoit une aide des parents (pourcentage correspondant aux étudiants).

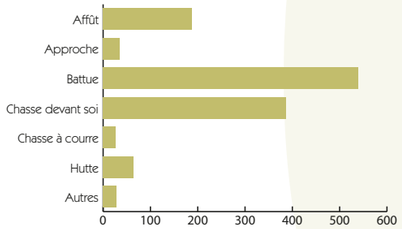
Suite des résultats de l'étude sur les jeunes et nouveaux chasseurs de France et la chasse de demain

La chasse en pratique :
La moitié des répondeurs chasse sur des sociétés communales ou ACCA contre 1/3 dans des chasses privées.
Concernant le type de chasse pratiquée, la battue arrive en tête devant la chasse devant soi et concerne avec 42% le grand gibier contre 39% le petit gibier.





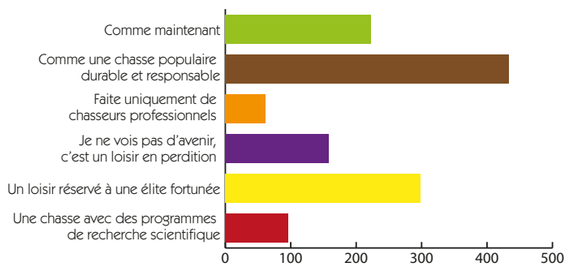
Types de chasse



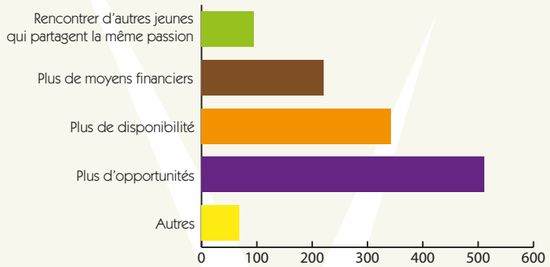
La chasse convoitée :
En tête la chasse du grand gibier à l'approche affût avec 20% puis égalité la chasse à l'arc et celle du gibier d'eau à la hutte (14%) puis la vènerie et les chasses traditionnelles type palombière. 38% des réponses concernant le grand gibier !

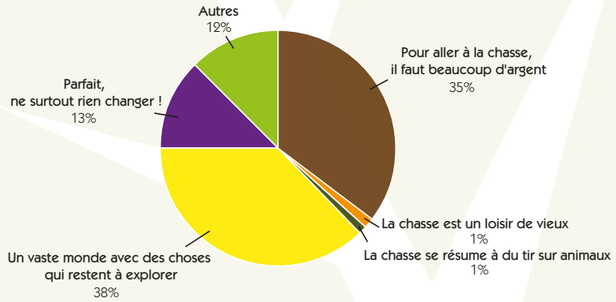
Définition de la chasse d'aujourd'hui :
40% pensent qu'il s'agit d'un vaste monde à explorer et 37% à l'inverse pensent qu'il s'agit d'un loisir où il faut beaucoup d'argent !

La chasse de demain :
18% estiment qu'elle restera identique, 34% comme une chasse populaire et durable contre 24% comme un loisir réservé à une élite fortunée et 12% comme un loisir en perdition soit 57% d'avis plutôt positifs.

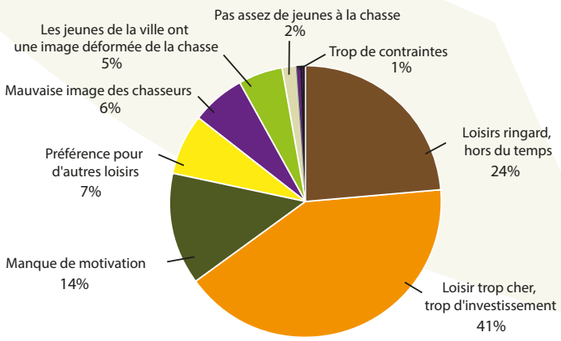


Les problèmes rencontrés :
Presque la moitié (48%) manque de disponibilité pour assouvir leur loisir, et un tiers de moyens financiers (34%).
Le coût des actions et le coût du permis représentent à eux seuls 50% des freins rencontrées pour pouvoir chasser.





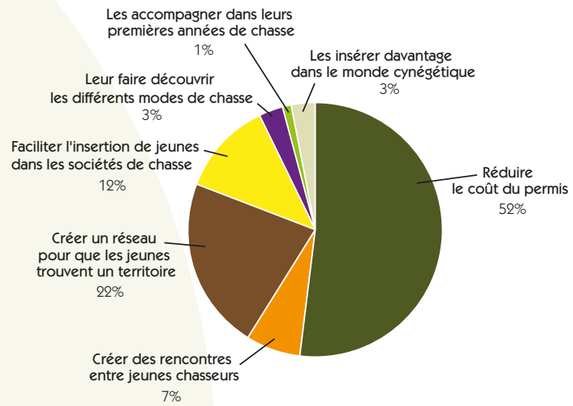
Motifs rebutants les jeunes à la chasse :
La majorité pense qu'il s'agit d'un loisir trop onéreux et nécessitant trop d'investissements avec une image déformée de la réalité, vient ensuite la préférence pour d'autres loisirs, le fait que la chasse paraisse ringard avec peu de jeunes concernés.



L'investissement des jeunes et nouveaux chasseurs :
79% sont prêts à s'investir pour la chasse.
25% attendent des offres de chasse, 20% des rassemblements entre jeunes chasseurs, 19% souhaitent participer à des travaux de recherche type comptages...

Du coté des fédérations :
54% des jeunes estiment que leur fédération n'en fait pas assez pour eux.

Parmi les suggestions de mesures que les sondés ont mis en avant arrive en premier lieu, la réduction du coût du permis sur les premières années pour la majorité, puis la création d'un réseau pour faciliter l'accès aux territoires, la découverte d'autres modes de chasse et aider à l'insertion des jeunes dans un groupe.



En conclusion :

Tout d'abord nous sommes heureux de pouvoir enfin avoir des chiffres récents qui pourront appuyer nos hypothèses et orienter nos choix, décisions et projets. Nous souhaitons rebondir sur quelques chiffres. Par exemple nous ne savions pas le nombre de femmes chez les jeunes chasseurs, aujourd'hui nous savons que nous avons environ 8 à 10% de chasseresses. De plus concernant la thématique "Définition de la chasse d'aujourd'hui", nous avons environ le même pourcentage pour qualifier la chasse comme un vaste monde à explorer et à l'inverse d'autres pensent qu'il faut beaucoup d'argent pour participer à cette passion. Et bien les A.D.J.C. sont justement présentes pour éviter ce problème. La plupart proposent des journées : de chasse, de découvertes, de manifestation gratuites ou presque à leurs membres.

Nous pouvons aussi constater que la majorité des participants souhaiteraient que leurs fédérations les aides financièrement. Plusieurs F.D.C. se sont déjà attaquées à ce problème avec la gratuité du permis lors des premières années.

Mais ce ne sont que des actions locales (même si un plan d'action a été mené par la FNC) donc pourquoi ne pas avoir toutes les fédérations dans cette vision et permettre ainsi un accès plus facile aux jeunes chasseurs.
Nous souhaitons remercier toutes et à tous pour votre participation.

Dans les jours à venir, vous retrouverez cette enquête plus détaillée sur notre site internet : www.jeuneschasseursdefrance.com

Quelques brèves...

Et une de plus !

Depuis presque 2 mois, l'A.N.J.C. est en contact avec les **jeunes chasseurs de l'Ardèche** afin de créer une association départementale. Et bien nous sommes fiers de pouvoir aujourd'hui compter une association de plus dans le mouvement jeunes chasseurs. Bon courage à Alexandre Merle.

Et c'est reparti !

Après une rencontre lors du Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Rambouillet, nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer la reprise de **l'association des jeunes chasseurs de l'Eure et Loire**. Cette nouvelle équipe pleine d'enthousiasme permettra un nouveau souffle à cette association qui était en sommeil depuis plusieurs années. Tout notre soutient à Sophie Caré.

Une commission en moins mais une association en plus !

La commission des jeunes chasseurs de l'Eure a connue une transformation. En effet à partir d'aujourd'hui, nous avons **une Association Départementale de Jeunes Chasseurs de l'Eure**. Grâce à une motivation et un souhait d'évolution, l'équipe a souhaité évoluer vers une structure associative. L'A.N.J.C. apporte tout son soutient au nouveau président Adrien Henry.

Les Jeunes Chasseurs au Salon de la Chasse de Rambouillet

Du 10 au 13 avril 2015, l'ANJC était présente, comme à son habitude, au Salon de la Chasse de Rambouillet.

Ce fut l'occasion pour nous d'étrenner plusieurs éléments de notre nouvelle communication :
- nouvelle plaquette
- présentation dynamique sur écran des actions de nombreuses ADJC

A en juger par les remarques positives, nous sommes appelés à poursuivre dans cette direction...

En plus des nombreux jeunes et moins jeunes rencontrés, nous avons eu le plaisir d'échanger activement avec les régionaux de l'étape, à savoir le Club des Jeunes Chasseurs d'Île-de-France. Voisins de stand, nous formions un pôle Jeunes Chasseurs très en vue !
Cette même proximité fut de mise avec la Ficif (Fédération Interdépartementale des Chasseurs d'Île-de-France), soutien actif depuis toujours du mouvement des Jeunes Chasseurs. Il nous importait en particulier de faire un point avec eux sur les spécificités cynégétiques Franciliennes, et les moyens de promouvoir la chasse à ce niveau.

Outre ces rencontres associatives et fédérales, un tel salon est essentiel pour rencontrer nos partenaires. Qu'ils soient équipementiers ou formateurs, nous avons pu parler d'avenir.

Un des autres points forts de ce salon est assurément la présence massive de la presse cynégétique. Selon l'adage qui veut que le savoir-faire sans le faire savoir n'est rien, nous avons pu travailler sur la couverture presse des actions menées, tant sur le terrain par les ADJC qu'au niveau national. La sensibilisation à la cause des Jeunes Chasseurs devant se faire tous azimuts, nous devons combiner inlassablement les actions de terrain avec une diffusion médiatique la plus large possible. Le message est clair : les Jeunes Chasseurs

Nouveauté : Animation vidéo mettant à l'honneur les ADJC !

sont là ; leurs aînés doivent continuer à les intégrer toujours mieux afin qu'ils deviennent les piliers à part entière de la chasse du XXIème siècle. C'est pas si difficile, n'est-ce pas ?

Ce constat très positif fait, nous souhaiterions exprimer notre profonde gratitude à l'adresse de la société Versicolor, organisatrice de l'événement, ainsi qu'à son personnel dynamique, dévoué, et bien sûr très compétent. Une fois encore, ils se sont mis en quatre pour que cette édition soit un moment de plaisir partagé. A l'heure de la fermeture de l'édition 2015, un leitmotiv était dans tous les esprits : vivement l'année prochaine !

Photo souvenir avec le stand voisin de celui de l'ANJC : les dianes !

Merci à radio BPM pour son interview

Les jeunes chasseurs au micro : AJC46

Kevin Guenser, tu es le président fondateur de l'AJC46 qui a été créée en été 2014. Peux-tu te présenter ?

Kevin Guenser : J'ai 19 ans, je suis actuellement étudiant en BTS "Gestion et Protection de la Nature". J'ai commencé à découvrir la chasse dès l'âge de 11 ans environ, puis j'ai passé mon permis accompagné à 15 ans et enfin, mon permis de chasser à 16 ans. J'ai commencé à chasser le grand gibier en battue, puis le petit gibier. Mais en ce moment le mode de chasse qui m'attire le plus est la vénerie, et notamment celle du lièvre dans notre beau territoire quercynois.

Quelles sont les particularités cynégétiques du Lot ?

Kevin Guenser : Le Lot est un département dont le paysage est principalement composé de causses qui sont composés de chênes pubescents, de buis et de genévriers. On peut y trouver beaucoup de sangliers, de chevreuils, de perdrix rouges et lièvres ainsi que quelques palombes et autres bécasses. Mais globalement on y trouve tout type de gibier chassable. En revanche, il n'y a pas vraiment de chasse traditionnelle comme dans les landes ou certains autres départements.

Qu'est ce qui t'as donné envie de créer une ADJC sur ton département ?

Kevin Guenser : Pour être honnête, l'idée de créer une AJC dans le Lot m'est venue très bêtement. Cela c'est passé lors d'une journée où le temps ne permettait pas de sortir dehors. J'ai découvert par hasard le site de l'association nationale des jeunes et nouveaux chasseurs de France. Cela m'a interpellé, j'ai donc regardé le but et les actions de cette association, ce qui m'a énormément plu et de ce fait, je me suis dit « pourquoi il n'y aurait pas d'AJC 46? »

Comment t'y es-tu pris ?

Kevin Guenser : Pour créer l'AJC, j'ai d'abord contacté l'ANJC et la fédération départementale des chasseurs du Lot, qui m'ont tout de suite aidé pour les formalités administratives. De plus, j'ai la chance d'avoir un groupe de jeunes très dynamique, motivé et toujours présent pour l'association.

J'ai aussi la chance de compter parmi mon bureau, deux chasseresses très impliquées dans le monde cynégétique.

Les jeunes chasseurs lotois ont été très actifs cette saison, quelles sont les actions que vous avez menées ?

Kevin Guenser : Effectivement ! L'association étant toute jeune et le département riche en grand gibier, l'essentiel des journées de chasse où nous avons été invités ont été sur chevreuil avec les archers du département, puis sanglier et cerf avec un journaliste national. Nous avons aussi organisé une journée vendanges manuelles, une journée de régulation du renard... Après, nous avons aussi été invités par l'AFACCC 46 (chiens courants) pour aider à juger un concours de chiens rapprocheurs. Ainsi que du ball-trap et des stands lors de différentes manifestations cynégétiques départementales.

Cohésion d'équipe : une journée de vendange manuelle pour les jeunes jeunes chasseurs lotois

Quels sont les projets à venir des jeunes chasseurs lotois ? Quelles sont les actions qui te tiennent à cœur ainsi qu'à ton équipe ?

Kevin Guenser : Tout d'abord, autant au niveau national, qu'au niveau du Lot, la chasse est une activité aujourd'hui victime d'une image médiatisée comme ringarde. Pourtant même s'il est vrai que la moyenne d'âge des chasseurs dans le lot est proche de 60 ans, on compte quand même aux alentours de 1300 chasseurs de moins de 35 ans. Ceux-ci représentant en général une minorité au sein de leurs structures de chasse respectives, ils se retrouvent souvent isolés à l'intérieur d'un territoire restreint et ne découvrent qu'une infime partie du monde de la chasse. L'objectif principal qui tient le plus à cœur à mon équipe et moi-même sera dans un premier temps, de multiplier les rencontres avec les jeunes chasseurs dans des manifestations, mais aussi de montrer par le biais par exemple, d'animations auprès du grand public que la chasse à réellement sa place au sein de notre beau territoire rural. Mais dans un but de faire éliminer les aprioris sur les chasseurs et peut être même de recruter de nouveaux permis !
Pour finir, nous aimerions aussi nous implanter dans des projets environnementaux, par exemple de ramassage des déchets, plantation de haies mellifères, aménagement des territoires...

N'oublions pas que l'avenir de la chasse est entre nos mains !

Association des Jeunes Chasseurs du Lot

Label Or
Opération Som'Propre en Picardie !
AJC 80

Après le succès des éditions 2012 et 2013, la FDC80 ainsi que la fédération départementale de pêche locale se sont associées à nouveau cette année, rejointes par la jeune AJC80 le temps d'un week-end les 7 et 8 mars 2015 sur les communes d'Arquèves et Poix de Picardie.

Fait marquant pour cette première manifestation grand public de l'AJC80 : **la totalité des 26 adhérents de l'AJC80 se sont engagés dans cette action que ce soit en termes d'organisation ou de collecte sur le terrain !** Une belle mobilisation et un travail d'équipe qui méritent d'être mis en avant avec à la clef **plus de 750 kg de déchets récoltés** et un sympathique moment de convivialité. Une AJC voisine est même venue prêter main forte avec notamment la présence de Charles Garnier, secrétaire de l'AJC60. Car entres jeunes chasseurs, quel que soit le département, un seul objectif : rendre à notre environnement sa beauté initiale.

Lisa Cozette, présidente AJC80

Madame DELAIRE, maire de Poix de Picardie a salué l'action bienfaisante des jeunes de l'AJC80 et les a chaleureusement félicités pour la soixantaine de sacs remplis.

Label Bronze
Les jeunes chasseurs baguent les bécasses
AJC86

Le 22 décembre dernier, l'AJC86 a convié ses adhérents à une sortie un peu particulière : **une soirée baguage de bécasse** en forêt de Moulière. Beaucoup d'animaux ont été vus : biches, chevreuils, renards, lièvres, bécassines, ainsi qu'une dizaine de bécasses. Pendant cette prospection, **trois mordorées ont été capturées** à la plus grande joie des jeunes chasseurs participants : "avoir une bécasse vivante dans les mains cela n'arrive pas tous les jours" s'exprime un adhérent.

Une fois capturée la bécasse est **pesée puis examinée** afin de déterminer s'il s'agit d'un adulte ou d'un juvénile, **avant d'être relâchée**.
L'AJC86 remercie la FDC de la Vienne pour l'avoir épaulée dans cette action et avoir permis de découvrir cet oiseau encore si mystérieux. En effet, l'avenir de la chasse passe aussi par la connaissance scientifique des espèces.

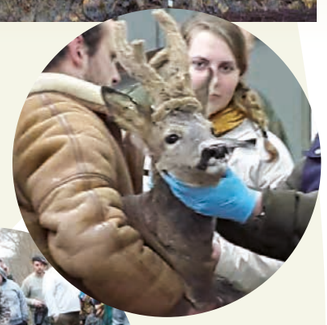
Julien Nicoullaud, administrateur AJC86

Label Or
De la chasse en no-kill...
AJC 25

Samedi 21 Février, 11 membres de l'Association des jeunes Chasseurs du Doubs ont eu la chance de participer à une **journée "captures chevreuil"** sur le territoire d'étude expérimentale de l'ONCFS à Trois-Fontaine dans la Marne.

Lors de cette journée, la chance fut de notre côté avec la capture de plusieurs animaux sur notre ligne du matin. Nos trois jeunes traqueurs ont également pu observer des chevreuils fuyant aux filets. L'après-midi fut plus calme sur nos filets mais de nombreux animaux ont été observés.

Un résultat global très satisfaisant avec **27 chevreuils capturés et 2 renards**. À la suite de ces captures, les chevreuils ont eu droit à une batterie d'**analyses** : prise de sang, récolte de poils, excréments, taux de parasitage, longueur de patte arrière, analyses génétiques à partir du cartilage de l'oreille, estimation de l'âge et température de l'animal. Des **colliers de repérage** ont été installés sur les femelles capturées. Cela permettra une large récolte de données : habitats fréquentés suivant la période et le cycle de l'espèce.
Après cette étape de manipulation, nous avons assisté aux **relâchés des chevreuils.** Puis, en fin de journée nous avons repris la route du Doubs.



Un énorme merci au responsable du territoire d'étude, Monsieur WARNANT pour son accueil, et bravo aux jeunes qui ont participé à cette journée mémorable et d'intérêt cynégétique.

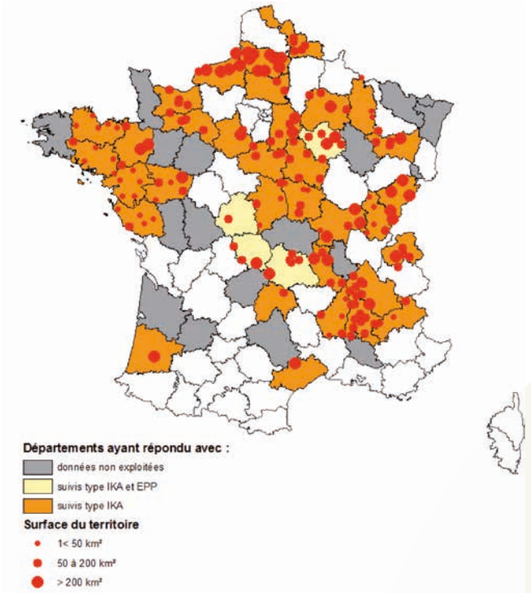
Jérémy Nicolet, Président AJC25

Evolution des populations de renards en France

Résultats obtenus grâce aux comptages nocturnes réalisés par les fédérations départementales des chasseurs de 2004 à 2013

Début 2015, l'équipe Petits et Moyens Prédateurs de l'Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) a publié des résultats estimant l'évolution des populations de renards en France.

Ces résultats s'appuient sur des données de comptages nocturnes réalisés depuis 10 ans par les fédérations départementales des chasseurs (FDC) et réunis en 2013 dans le cadre d'une enquête menée par l'ONCFS en collaboration avec la fédération nationale des chasseurs (FNC) (cf encadré méthodologique n°1 et carte 1).



Carte 1 :
Répartition des FDC ayant répondu à l'enquête et des territoires retenus.

Les résultats permettent d'avancer les conclusions suivantes :

Sur les 166 territoires d'étude retenus (cf encadré méthodologique n°1), l'indice kilométrique d'abondance (cf encadré méthodologique n°2) est en moyenne de 0,43 renard/km parcouru. La variabilité autour de cette valeur moyenne est très importante (0,43 +/- 0,39 renard/km parcouru), en particulier selon la surface des territoires parcourus. En effet, dans les territoires retenus, la distance parcourue par unité de surface était globalement plus importante sur les territoires restreints que sur les territoires étendus. Nous avons donc tenu compte de la superficie des territoires, en les répartissant en 3 classes : < 50 km², 50 à 200 km² et > 200 km². Pour chacune de ces trois classes, l'évolution moyenne annuelle de l'IKA a été modélisée (cf figure 1). On obtient une faible augmentation de l'IKA, plus ou moins marquée en fonction de la superficie des territoires d'étude, statistiquement significative pour les territoires de 50 à 200 km² et > 200 km², mais non statistiquement significative pour les territoires < 50 km².

Le nombre de renards/km est une donnée intéressante, mais le gestionnaire est curieux de connaître l'évolution de la densité de renards (soit le nombre de renards/km²) sur son territoire. **Peut-on passer de l'IKA à la densité ?**

En théorie, la densité n'est pas directement proportionnelle à l'IKA car il faut prendre en compte la détectabilité des animaux. Cette détectabilité est différente d'un milieu à un autre et, pour un même territoire d'étude, d'une année sur l'autre en fonction de potentielles modifications du milieu. Elle dépend également des modifications de matériel (qualité des phares par exemple) et des variations des observateurs (expérience par exemple). Enfin, elle peut dépendre de la densité de renards elle-même, les renards en grande densité étant potentiellement mieux détectables, individu par individu.

En 2000, l'équipe a mené une étude montrant que l'on peut passer de l'IKA renards à la densité de renards, au cas par cas, si l'on connaît la largeur effective de la bande éclairée et observée (ou effective strip width ESW), mesurée de façon précise à l'aide d'un télémètre. Au cours de la présente étude, il a été démontré qu'il n'y avait pas de variation significative au cours du temps pour un territoire donné de l'ESW mais que la probabilité de détecter des renards à longue distance varie significativement d'un territoire à l'autre. Cependant, les variations de détectabilité des renards entre territoires sont faibles en valeur par rapport aux variations des IKA. Ainsi, considérer une ESW commune pour tous les territoires et toutes les années n'occasionnait pas de grosse erreur dans l'estimation de densité par rapport à des estimations pour chaque territoire (figure 2). Il a donc été possible, en l'absence d'une estimation de la largeur effective de la bande éclairée pour chaque territoire, d'extrapoler les IKA à des densités avec une règle de proportionnalité. Ainsi, à l'IKA moyen de 0,43 correspond une densité moyenne de 0,97 renard/km². En 2013, 50 % des IKA étaient compris entre 0,20 et 0,66 renard/km avec un maximum de 2,99 renards/km, soit une gamme de densités allant de 0,45 à 1,49 renard/km² et un maximum de 6,7 renards/km².

A ce stade, il convient de mettre en garde le lecteur : même si les variations de largeur de détectabilité semblent avoir une influence minime sur les estimations de densités, le fait de considérer une largeur de détectabilité commune à tous les territoires pour toutes les années conduit tout de même à diminuer la précision des estimations de densité, donc la capacité à détecter des tendances d'évolution. Nous ne recommandons donc pas cette méthode pour étudier les tendances de densités site par site.

En guise de conclusion, les IKA analysés ici sont en légère augmentation au cours des dix dernières années sur tout un ensemble de territoires représentant une bonne partie de la France. Après avoir traduit cette augmentation en termes de densités de renards, on obtient une augmentation moyenne de 0,07 renard/km²/an. Cette augmentation est très faible. Elle comprend des approximations, détaillées ci-dessus (répétitions peu nombreuses des suivis pour certains territoires, augmentation de l'IKA non significative pour certaines tailles de territoires, prise en compte d'une largeur de détectabilité homogène...). Nous préférons donc conclure en rejetant l'hypothèse d'une forte évolution - à la hausse ou à la baisse - des populations de renards en France sur les dix dernières années, et conclure **en faveur d'une stabilité moyenne des populations de renards**. Cette stabilité moyenne n'empêche cependant pas l'existence de variations locales plus marquées.

Pour en savoir plus

Cet article est tiré d'un article publié au 1er trimestre 2015 dans Faune sauvage n° 306 par Ruette et collègues. Vous y trouverez davantage de détails méthodologiques.

Auteurs

Sandrine Ruette (ONCFS, Centre national d'études et de recherche appliquée sur les prédateurs et animaux déprédateurs),
Nicolas Lieury (Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale, Aix-Marseille Université, Technopôle Arbois-Méditerranée-Aix en Provence, Laboratoire de Biométrie et Biologie évolutive, Université de Lyon 1, CNRS UMR 5558-Villeurbanne), Michel Albaret (ONCFS, Centre national d'études et de recherche appliquée sur les prédateurs et animaux déprédateurs),
Jean-Pierre Arnauduc (Fédération nationale des chasseurs, Issy-les-Moulineaux),
Sébastien Devillard (Laboratoire de Biométrie et Biologie évolutive, Université de Lyon 1, CNRS UMR 5558-Villeurbanne).

Encadré méthodologique n°1

Répartition des données disponibles et retenues

Au total, 54 FDC ont répondu à cette enquête (carte 1) et fourni des suivis sur 185 territoires. On peut noter que des séries temporelles longues parfois de 20 ans pour certains territoires ont été transmises.

Pour l'analyse, ont été retenus les territoires :
- pouvant être clairement délimités géographiquement
- sur lesquels les distances parcourues et éclairées étaient connues avec précision
- suivis pendant au moins 5 ans à la même saison, permettant ainsi les comparaisons d'une année sur l'autre
- sur lesquels au moins 2 répétitions (nuits) ont été effectuées chaque année.

Au total, 166 territoires différents ont été retenus, soit en moyenne 125 territoires différents pour chaque année entre 2004 et 2013 (min 56, max 163). La surface moyenne de ces territoires est de 206 +/- 361 km², et 85 ont une surface comprise entre 50 et 200 km², fourchette recommandée pour le suivi des populations de renards. Cet échantillon était suffisant pour mener à bien l'analyse des données et en tirer des conclusions solides. Un bémol doit être apporté : le sud-ouest et le sud-est de la France sont peu représentés.

Encadré méthodologique n°2

Méthodes de suivi

Deux méthodes de suivi étaient utilisées : la méthode IKA (indice kilométrique d'abondance), et la méthode EPP (échantillonnage par points avec projecteurs).

La méthode IKA

Les comptages sont réalisés le long de circuits ou tronçons éclairés à l'aide de phares. 166 territoires remplissaient les conditions requises pour être retenus, répartis sur 38 départements (cf encadré méthodologique n° 1). La distance parcourue était de 73 km en moyenne (min 5,34, max 594), dans des types de milieux très différents.

La méthode EPP

Les comptages sont réalisés sur des points d'observation éclairés à l'aide d'un phare. 9 territoires suivis par EPP remplissaient les conditions requises pour être retenus, répartis sur 4 départements. Cependant, les données de ces 9 territoires n'étaient pas suffisantes en nombre pour mener à des conclusions significatives. Les territoires suivis par EPP n'ont donc finalement pas été inclus dans l'analyse des résultats.

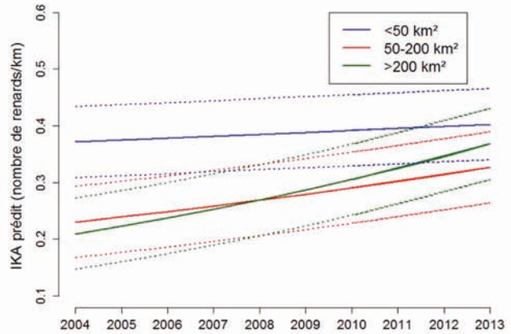


Figure 1 :
Evolution de l'IKA modélisée en fonction de la superficie du territoire (trait plein : valeur moyenne, pointillés : écart standard).

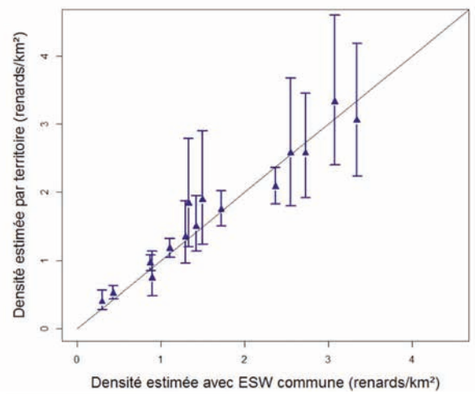


Figure 2 :
Comparaison, sur 15 territoires sélectionnés, des estimations de densités obtenues avec une largeur de détectabilité (ESW) commune à tous les territoires aux estimations obtenues à partir d'une ESW propre à chaque territoire.

Fête de la Chasse et de la Pêche

Haras National du Pin

(ORNE 61)

NOUVEAU

Crédit photo : Jean Chevret

L'ANJC sera présente

Sam. 8 août 2015 **9h**

Dim. 9 août 2015 **9h**

Grand Messe de Saint-Hubert

Dimanche 11h

Entrée : 9 €
Forfait "2 jours" : 14 €
Enfant (-15 ans) : gratuit

Spectacle en soirée suivi d'un grand feu d'artifice

Samedi 22h30

20 hectares de fête
40 hectares de parking

Crédit photo : JERubio

www.fetedelachasse.fr - Retrouvez-nous sur

CCI ALENÇON · CA NORMANDIE · L'ORNE Conseil Général · ARGENTAN · ifce · Fédération Départementale Pêche 61 · Plaisirs de la Chasse · Fédération Départementale des Chasseurs de l'Orne · Chasse & Pêche · le pêcheur · ouest france · St Jean Fréon · Ets. AGUILLÉ · LOISEL Motoculture · MFR Pointel · l'orne hebdo · NORMANDIE TV · RCF Orne · Biocombustibles · Imprimerie Auffret-Plessix

IMP. AUFFRET-PLESSIX S.A.S. - MAMERS